



Carnet de voyage Impressions d'Europe

Par le Dr Vastine Toyota Niyonsenga

Je suis médecin à l'hôpital Réma de la Maison Shalom au Burundi. Et une formidable aventure m'a été donnée de vivre en France, au mois de septembre 2014.

Une idée est née au sein d'un groupe de femmes françaises, des femmes pas comme les autres, les Soroptimist, d'octroyer une bourse à une femme d'Afrique pour passer un stage en Europe. C'est par l'ONG « Gynécologie Sans Frontières » (GSF) que j'ai été contactée, dans laquelle le Dr Serge Boyer et sa femme Laetitia, infirmière et Soroptimist, s'investissent pour accomplir des missions humanitaires. Voilà cinq fois déjà que leurs missions les conduisent à l'hôpital Réma dans l'esprit de transmettre et former sans se substituer.

C'est une première pour moi, l'Europe. Je n'ai jamais quitté mon Afrique natale. Mon stage est prévu dans le Var tout d'abord à Draguignan au Centre hospitalier de la Dracénie.

Mon voyage débute le 5 septembre 2014 à l'aéroport de Bujumbura en compagnie de Marguerite Barankitse, la présidente de la Maison Shalom. Nous nous quittons à Bruxelles le 6 septembre où je prends le TGV pour Aix en Provence. À l'arrivée, je suis accueillie par Laetitia et Serge chez qui je serai hébergée tout au long de mon séjour à Draguignan, la ville vers laquelle ils m'emmènent. J'éprouve, en arrivant dans cette ville accueillante, comme une impression de « déjà vu » !

Je me sentirai aussi chez moi tout au long de ce séjour dans le foyer des Boyer où m'attend le soir-même, toute l'équipe hospitalière de Gynéco-Obstétrique. Une autre impression agréable m'a envahie, celle d'appartenir à une famille comme en Afrique, à un « service famille ».

Cela va me rassurer et je n'aurai plus peur de l'inconnu pour les jours suivants ; l'infirmière cadre du pôle Mère-Enfant et la chargée de communication au sein de l'hôpital m'entourent gentiment.

7 septembre : visite de Marseille, son vieux port, « Notre Dame de la Garde » et ses produits de la mer. Moment de découverte et de détente avant le grand plongeon !

8 septembre : mon stage commence à 8H jusqu'à 17H30 tous les jours et ce, pendant 10 jours. Première réunion au pôle Mère-Enfant impressionnante par la diversité des participants ; gynécologues, pédiatres, psychologues, sages-femmes, infirmières, assistante sociale s'y côtoient, contrairement à chez nous, où une telle réunion est uniquement médicale et paramédicale. Un programme intense m'attend durant toute la période de mon stage. J'ai participé

- aux réunions matinales du pôle Mère-Enfant et du service de gynécologie,
- aux visites médicales des patientes hospitalisées,
- aux consultations médicales, en urgence ou sur rendez-vous,
- aux suivis des patientes hospitalisées avec les sages-femmes,
- aux échographies gynécologiques et obstétricales,
- aux activités chirurgicales du bloc opératoire où pour la première fois de ma carrière, je participe à des interventions chirurgicales par voie coelioscopique, une modernité qui n'est pas encore à notre portée dans mon hôpital au Burundi,
- aux consultations post-natales faites par une sage-femme, habitude qui n'est pas encore instaurée chez nous,
- au suivi des femmes en salle de naissance et aux accouchements.
- à la réunion annuelle du pôle Mère-Enfant,
- à la visite du laboratoire et de la pharmacie.

17 septembre: rencontre avec ces femmes pas comme les autres, les Soroptimist du Var. Je suis très marquée par leur dévouement, l'amour et l'engagement dont ces femmes témoignent pour la cause féminine. Je suis reçue immédiatement comme une des leurs, faisant partie de cette famille. Je sens en moi cet engagement; devenir ou pas une Soroptimist, mais avant tout faire connaître le « Soroptimist » dans mon pays ainsi que ses actions.

19 septembre: ma dernière journée à Draguignan est consacrée au bilan de mes impressions et à l'impact de mon stage que j'expose au directeur de l'hôpital, Jean-Christophe Rousseau en présence du président de la Commission médicale de l'hôpital, le Dr Jean-Yves Diquelou, gynécologue. Un moment d'échanges fructueux !

20 septembre: je quitte le Var pour la Corrèze et Brive en particulier. C'est au tour du Dr Claude Rosenthal et sa femme Nicole, membres de GSF de m'accueillir chez eux dans la même ambiance amicale. Je vais rester jusqu'au 27 septembre pour faire un stage dans le service d'imagerie médicale, précisément l'échographie à la clinique Saint Germain.

27 septembre: départ pour Lyon où la famille du Dr Roland et Chantal Donné m'ouvre les portes de leur maison et me permettent de rencontrer le Professeur René Charles Rudigoz, chef du service d'Obstétrique à l'hôpital de la Croix Rousse. J'ai l'opportunité de passer deux jours dans son service où j'assiste encore aux opérations par voie coelioscopique, aux césariennes, ainsi qu'à la surveillance des femmes en salle de naissance. Je rencontre aussi le président de l'ONG *Ahimsa Found*, Jean-François de La Vison, avec qui un projet de dépistage du cancer du col de l'utérus est mis en place à l'hôpital Réma.

30 septembre: je m'envole vers Bruxelles puis pour le Burundi le 1^{er} octobre.

Ces premières impressions sur l'Europe sont très positives. J'ai eu la chance de découvrir dans d'excellentes conditions une Europe familiale, accueillante et amicale après avoir, au départ, appréhendé l'inconnu.

Sur le plan médical, plusieurs aspects m'ont marquée :

- la prise en charge systématique du malade dans sa globalité au plan médical, social et psychologique, ce qui n'est pas encore le cas chez nous,
- le professionnalisme du personnel,
- l'intérêt du malade au centre de tous les services,
- l'esprit scientifique du personnel,
- la gestion du temps,
- la rigueur dans les principes fondamentaux de la médecine (ex. l'asepsie), soutenue par la modernisation,
- l'implication des femmes et des hommes, partenaires dans la prise en charge obstétricale des femmes.

Toute cette expérience vécue m'a permis, dès mon retour, d'affronter une situation médicale difficile qui, sans elle, m'aurait dépassée. Il s'agissait de poser le bon diagnostic lors d'une échographie obstétricale. Le résultat? Je peux maintenant l'offrir en guise de remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette belle aventure scientifique et humaine, la vie d'un bébé burundais qui sans ce voyage en Europe, n'aurait pas été sauvée.

Merci à tous !

